

15

DANAË ET SA BONNE

OPÉRETTE EN UN ACTE

PAROLES DE H. LEFEBVRE

MUSIQUE DE SYLVAIN MANGEANT

Représentée pour la première fois, à Paris, sur le théâtre du PALAIS-ROYAL,
le 2 juillet 1862.



PARIS

MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS
RUE VIVIENNE, 2 BÎS, ET BOULEVARD DES ITALIENS, 45
A LA LIBRAIRIE NOUVELLE

—
1862

Tous droits réservés

Distribution de la pièce.

LE PÈRE LACRISE, fermier..... MM. PELLERIN.
JUPIN, son garçon de ferme..... H. BONNET.
DANAË, sa fille..... M^{lles} DE RIBEAUCOURT.
LOLOTTE, sa servante..... SCHNEIDER.

Les indications sont prises de la scène.

DANAË ET SA BONNE

Le théâtre représente l'intérieur d'une cour de ferme. — A gauche, entrée de la grange, un banc de pierre ; à droite un pigeonnier avec fenêtre praticable. — La porte s'ouvrant sur le théâtre. — Forte serrure et deux verrous. La grille de bois qui sert d'entrée principale est au fond à droite.

SCÈNE PREMIÈRE

LACRISE, LOLOTTE. Lacrise très-agité entre de gauche en s'habillant et se promène en boutonnant son gilet, Lolotte le suit tenant son habit qu'elle lui présente.

LACRISE.

Non... Jamais on n'a vu de père plus perplexe que moi... Haigne!!... allons, bien!... un bouton qui casse... ah! erré!... (Il le jette avec fureur.) *

LOLOTTE, à part.

Qu'est-ce qu'il a, mon Dieu, qu'est-ce qu'il a ?..

LACRISE.

Quel parti prendre... à quoi dois-je m'arrêter...

LOLOTTE.

Arrêtez-vous ici... d'abord pour passer votre habit...

LACRISE.

Tu m'ennuies... (Il passe une manche, puis croise les bras et continue sa promenade.) **

LOLOTTE, à part.

Il n'est pas méchant dans le fond... mais il est rageur de son naturel.

LACRISE.

La position n'est plus tenable... (Il s'embarrasse dans son habit.)

* Lolotte, Lacrise.

**Lacrise, Lolotte.

Qu'est-ce que c'est que ça... (Criant.) Lolotte!... Voyons... vas-tu m'aider à passer la manche.

LOLOTTE.

Dam! aussi vous ne me donnez pas le temps... (Elle l'aide à mettre son habit.) Aïe!... aïe!... aïe donc!... là... ça y est...

LACRISE, très-doucement.

Qu'est-ce que tu dis de ma situation, ma pauvre Lolotte...

LOLOTTE.

Triste!... triste!... J'en conviens...

LACRISE, furieux, criant.

Qu'en sais-tu, tu ne la connais pas...

LOLOTTE, à part.

Est-il mauvais donc!... (Haut.) Je le persuppose, pardine... à vous voir là... vous démener comme un diable dans un bénitier...

LACRISE, sombre.

Si tu savais ce qui me pend au nez...

LOLOTTE.

Ah! je m'en doute...

LACRISE, furieux, criant.

Comment! tu t'en doutes... tu connais donc la prédiction...

LOLOTTE, effrayée.

Quelle prédiction!... Oh! mon Dieu, il me fait des peurs, c' t'homme-là!

LACRISE, doucement.

Ah! oui au fait, je te l'ai mainte fois racontée... Va me chercher Danaé... ma fille; j'ai à l'entretenir de choses graves... (Il s'assied sur le banc à gauche.)

LOLOTTE, à part.

Oh! la la... est-ce qu'il se douterait de quelque chose.

LACRISE, criant.

A qui est-ce que je parle?...

LOLOTTE.

On y va, pardine! on y va... (A part.) Il devient mauvais comme un âne rouge. (Elle entre dans le colombier.)

SCÈNE II

LACRISE, seul.

Fatale prédiction... (Il se lève.) J'ai envie de vous la dire... en forme de monologue... ça vous mettra au courant de ma situation... C'était un temps de foire... il y aura deu

ans à la Saint-Martin, j'eus la malencontreuse idée d'entrer dans une baraque et de me faire dire ma bonne aventure pour deux sous... Cet imbécile de sorcier... je le vois encore avec son grand bonnet pointu... n'eût-il pas le front de me prédire que j'étais destiné à recevoir du fils qui naitrait de ma fille la plus triomphante raclée de coups de trique qui se puisse appliquer sur l'échine d'un mortel, et, qui, probablement, me laisserait pour mort sur le carreau. Assez peu rassuré par cette touchante perspective... ma foi... j'ai pris un parti violent... J'ai soustrait depuis ce temps, ma fille à tous les regards... et je la tiens enfermée dans ce pigeonnier, ne lui permettant d'autre compagnie que moi... et Lolotte, servante sûre... et dévouée... Quand je m'absente pour un temps plus ou moins long, j'enferme à la fois Lolotte et Danaë, laissant la maison à la garde de Jupin, mon garçon de ferme... il défend le pigeonnier de l'approche de tout étranger... brave garçon !... ce n'est pas lui qui m'inquiète... Et voilà deux ans que cet état de choses dure... ; ma fille gémit, se lamente, ça me navre... car je suis bon dans le fond... tout au fond, mais sacristi ! convéneez que ma position est embarrassante.

COUPLETS.

I

La prédiction me tourmente
 Ça se comprend ;
 Ma fille pleure et se lamente.
 C'est déchirant !
 Je voudrais allier ensemble,
 Et mon salut, et son bonheur ;
 Mais de céder hélas, je tremble
 Les coups de bâtons me font peur,
 Je suis bon père
 Et je préfère
 La voir rester sous les verroux...
 A ma place que feriez-vous ?

II

Bien qu'aimant tendrement ma fille,
 On peut le voir,
 Je connais, d'un chef de famille
 Le saint devoir.
 Je dois veiller sur sa jeunesse,
 La pauvre enfant en a besoin ;
 Me conserver à sa tendresse
 Doit être mon unique soin,
 Je suis bon père
 Et je préfère
 La voir mourir faute d'époux...
 A ma place que feriez-vous ?...

Je crois pourtant avoir trouvé un moyen de sortir de cette impasse.

SCÈNE III

LACRISE, LOLOTTE. *

LACRISE.

Eh ! bien... et ma fille ?...

LOLOTTE.

All' dort...

LACRISE.

* Comment all' dort !...

LOLOTTE.

C'est-à-dire all' dormait la pauvre créature ; je l'ai réveillée que voulez-vous... c'te jeunesse s'emb... nuie tant que le jour dure, que c'est une bénédiction... elle dort le plus longtemps possible... c'est bien naturel.

LACRISE.

Je ne suis pas fâché qu'elle nous laisse un instant seuls... Lolotte j'ai une confiance à te faire...

LOLOTTE.

A moi, bourgeois...

LACRISE.

Oui, Lolotte... tu es une bonne et fidèle servante...

LOLOTTE.

Vous êtes bien bon, bourgeois.

LACRISE.

Depuis deux ans, tu veilles assidûment sur Danaë.

LOLOTTE.

Oh !... pour ce qui est de ça... (A part.) Pourvu que le moutard ne se flanque pas à brailler !...

LACRISE.

Je souffre intérieurement, vois-tu de la voir cloîtrée, la pauvre victime...

LOLOTTE.

Bah !... que voulez-vous... on se console comme on peut...

LACRISE.

J'ai formé un projet qui doit mettre d'accord ma propre sûreté et ma tendresse paternelle.

LOLOTTE.

Ah bah ! (Lacrise remonte pour voir si personne n'écoute.)

* Lacrise, Lolotte.

LACRISE. *

Oui... Je veux la marier...

LOLOTTE.

Ah !... il est bien temps !...

LACRISE.

Comment il est bien temps !...

LOLOTTE.

Non... Je veux dire : Enfin !... il est bien temps... il y a si longtemps qu'elle ne demande que ça...

LACRISE.

Mais à une condition... c'est qu'elle acceptera de confiance le mari que j'ai choisi pour elle...

LOLOTTE.

Ah !...

LACRISE.

Elle n'en aura pas d'autre...

LOLOTTE.

Eh ! qu'est qu' c'est que ce mari-là ?

LACRISE.

Un vieil ami à moi... qui est veuf ; qui est riche... qui n'a jamais eu d'enfants... qui à c't' heure... Bref il m'offre toutes les conditions désirables.

LOLOTTE.

A vous, possible, mais à elle...

LACRISE.

C'est à prendre ou à laisser... dam ! je ne peux consentir qu'à un mariage... sans... comment dirai-je ça... sans... résultat probable...

LOLOTTE, à part.

Ah !... le résultat ce n'est plus ça qui nous inquiète...

LACRISE.

Tu comprends... cette diable de prédiction...

LOLOTTE.

Laissez-moi donc... votre prédiction c'est des bêtises. — Et moi, si j'étais à votre place... je sais bien le mari qui lui conviendrait...

LACRISE.

Comment, est-ce que quelqu'un ?...

LOLOTTE.

Mais non... mais non... c'est une idée à moi, qui me

* Lolotte, Lacrise.

pousse comme ça... (A part.) Si je pouvais l'y amener, ça arrangerait joliment les choses.

LACRISE.

Voyons donc ton idée...

LOLOTTE.

Vous n'avez jamais pensé à Jupin... votre garçon de ferme... c'est un bon gars, suffisamment bête pour un mari... Et puis il a de quoi... (A part.) J'en sais quelque chose... Le fils d'un procureur qui a du foin dans ses bottes... (Haut.) Il a hérité de son oncle Glandureau... il a du bon bien au soleil...

COUPLET.

I

Croyez-moi, je sais des hommes,
 Apprécier la valeur,
 Et dans le siècle où nous sommes,
 Ce que c'est qu'avoir du cœur;
 Il est modeste et timide;
 Mais la qualité solide
 Dont il me semble pourvu,
 Même aux yeux des plus habiles,
 Comme aux yeux des imbéciles
 Peut remplacer la vertu.
 Mon Dieu ! pourquoi lui ferai-je un reproche,
 Si son cœur ne fait pas tic, tac...
 Tin, tin, tin, tin... son cœur est dans sa poche
 Il a le sac. (4 fois.)

II

Une telle garantie
 Est toujours bonne à tenir;
 Se mettant de la partie
 Plus tard l'amour peut venir.
 Mais hélas ! il est volage
 Et passe comme un nuage,
 Bien fou qui peut s'y fier;
 Son règne est très-éphémère, !
 En ménage, on a beau faire,
 Il part toujours le premier.
 Quand vient le temps où le drôle nous quitte,
 De nos cœurs s'éteint le tic, tac...
 Tinc, tinc, tinc, tinc... pour emplir la marmite
 On a le sac. (4 fois.)

LACRISE.

Le sac... le sac... certainement, ça a son bon côté, j'en conviens... mais il est trop jeune... et avec lui... C'est moi qui serais bien sûr de mon affaire ! (Jupin paraît au fond à gauche.)

SCÈNE IV

LES MÈMES, JUPIN.

LOLOTTE.

Tiens... justement le voilà... quand on parle du loup...

LACRISE, riant.

On en voit les rayons... ah! ah!...

LOLOTTE, riant aussi.

Ah! ah! ah!...

JUPIN, riant.

Ah! ah!... Tiens le bourgeois a l'air gai...

LACRISE, sombre.

Je ris et je n'en ai point envie. Approche Jupin... approche... j'ai à te parler sérieusement mon gars...

JUPIN, à part.

Sérieusement... sacristi! qu'est-ce qu'il va me dire...

LOLOTTE, à part.

Pourvu que l'autre ne lâche pas quelque bêtise...

LACRISE.

Je suis content de toi, Jupin... Tu m'as servi fidèlement...

JUPIN.

Dam! bourgeois...

LACRISE.

Tu as scrupuleusement observé la consigne que je t'avais donnée de veiller sur ma fille...

JUPIN.

Ah! ça par exemple!... j'ai veillé dessus comme si qu'elle m'appartient on peut le dire...

LACRISE.

Je vais te relever de ta faction, mon ami...

JUPIN, joyeux.

Bah!... vous allez relâcher mademoiselle Danaé... quelle chance!...

LACRISE.

Comment, quelle chance!...

LOLOTTE, faisant des signes à Jupin.

Hum!... hum!...

Qu'est-ce que tu as, toi?...

LOLOTTE.

Moi ? rien... c'est que je tousse...

JUPIN, embarrassé.

Je veux dire que j'en suis ben aise pour cette pauvre demoiselle.

LACRISE.

Je vais probablement... la marier...

JUPIN, bondissant.

La marier!...

LACRISE.

Est-il bête c't'animal-là de crier comme ça... qu'est-ce que ça peut te faire?...

JUPIN, embarrassé.

Dam ! c'est que...

LACRISE, à part.

Les conseils de Lolotte, tout à l'heure... L'air effaré de cet imbécile... Est-ce qu'il y aurait quelque manigance sous jeu... (Lolotte fait force signes.) Haut à Jupin.) Eh bien ! c'est que?... (Se retournant, à Lolotte.) Qu'est-ce que tu fais encore, toi...

LOLOTTE.

Moi, rien... c'est un brin de duvet sur le col de votre habit...

LACRISE, à Jupin.

Eh bien ! répondras-tu?... (On frappe au pigeonnier.)

LOLOTTE, vivement.

Monsieur, v'là mam'selle... j'vas lui ouvrir... (Elle court ouvrir.)

LACRISE.

Toi... laisse-nous... Tu ne peux entendre ce qui va se dire ici... Ce sont des affaires de famille qui ne te regardent pas... nous reprendrons c'te conversation plus tard...

JUPIN, à part, sortant.

Sacrédié!... qu'est-ce que tout ça va devenir... Seigneur de Dieu!... Ah ben ! nous v'là propres... ah ! ben ! ah ! ben ! ah ! ben !... (Il sort à gauche.)

SCÈNE V

LACRISE, DANAË, LOLOTTE. Pendant ce morceau, Jupin, aux aguets, paraît de temps en temps et écoute, Lolotte lui fait signe de ne pas se montrer.

TRIO *.

LACRISE, solennellement.

Ecoutez-moi bien ma fille,
J'ai, comme chef de famille,
Bien des devoirs à remplir ;
Si, de me montrer sévère
Il fut parfois nécessaire,
Tout bas on m'en vit gémir.

DANAË, niaisement.

Je ne me plains pas de cela ;
Vous avez bien fait mon papa.

LACRISE.

Si, comme un serin en cage,
Je vous tins en esclavage,
Votre bien seul m'a guidé ;
Mais désormais ma tendresse
Veut que votre tourment cesse,
Ainsi j'en ai décidé !

DANAË, de même.

Ce sera comme il vous plaira ;
Vous avez raison mon papa.

ENSEMBLE.

LACRISE.

Résignation touchante
Que j'étais loin d'espérer.
Vraiment ma fille m'enchanté,
J'ai bien fait de la cloîtrer.

LOLOTTE, à part.

La méthode est excellente,
Et si vous voulez former,
Même la plus innocente
Vous n'avez qu'à l'enfermer.

DANAË, à part.

Un pareil projet m'enchanté,
Il va donc me délivrer,
C'est en faisant l'innocente
Qu'ici j'ai su le tromper.

LACRISE.

Oui, mon enfant, chaque chose à son terme,
De tes chagrins a lui le dernier jour ;
Et tu vas voir ce que mon cœur renferme
Pour toi d'indulgence et d'amour.
Je vais te marier...

* Lacrise, Danaë, Lolotte.

DANAÉ ET SA BONNE.

DANAÉ, surprise.
Me marier, qu'entends-je!

LACRISE.
Ça te paraît étrange
LOLOTTE, à part.
Elle va s'oublier !...

DANAÉ.
Mon bonheur est extrême !
Vous savez donc que j'aime.

LACRISE, surpris.
Qui donc ?
LOLOTTE, intervenant *.
Celui-là même,
Qui fut choisi par vous.
Elle ne veut pas d'autre époux. †

(Bas à Danaé.)
Taisez-vous donc, je parlerai pour vous,
(Haut.)

En fille modeste et soumise
Elle saura vous obéir ;
L'homme à qui vous l'avez promise
Elle jure de le chérir.

(A Danaé.)
N'est-il pas vrai ?...
(Bas.)

Dites donc oui,
(Elle fait passer Danaé au milieu.)
Ou vous perdrez tout aujourd'hui,
DANAÉ.

Ce sera comme il vous plaira
Vous avez raison mon papa.

ENSEMBLE.

LACRISE, LOLOTTE, DANAÉ.
Le jour de délivrance
Est à la fin venu ;
A mon obéissance
Ce prix était bien du.

LACRISE.
A pareille surprise
Tu ne t'attendais pas ?

* Lacrise, Lolotte, Danaé.
† Lacrise, Danaé, Lolotte.

DANAÉ.

Mais quel est donc l'époux?...

LOLOTTE, interrompant toujours.

Mon Dieu! que d'embarras,

Et laissez-donc agir votre père à sa guise.

LACRISE.

Sois tranquille, j'ai bien choisi,
Tu me remercieras ici.

DANAÉ.

Le verrai-je bientôt?

LACRISE.

Ce soir même... à la ville
Je vais le chercher de ce pas.

DANAÉ, étonnée.

A la ville!... ce n'est donc pas...

LOLOTTE, les séparant *.

Vous le verrez... n'allez-vous pas
Ici faire la difficile!

LACRISE.

A qui pensais-tu donc?...

LOLOTTE, répondant.

A rien... sans contredit,
Elle ne sait ce qu'elle dit.

DANAÉ.

J'accepterai qui vous plaira ;
Vous avez raison mon papa.

ENSEMBLE.

TOUS LES TROIS.

Le jour de délivrance,
Est à la fin venu ;A ^{mon}
son obéissance

Ce prix était bien du.

LACRISE, passant au milieu **.

Allons, Danaé, baisez votre papa. Et rentrez dans votre
petit pigeonier...

DANAÉ.

Oui, mon papa...

LACRISE.

Bientôt je serai de retour... avec votre prétendu... et vous
me remercirez...

* Lacrise, Lolotte, Danaé.

* Lolotte, Lacrise, Danaé,

DANAË.

Oui, mon papa... (Elle rentre, Lacrise l'enferme.)

LACRISE, remettant la clé à Lolotte.

Toi Lolotte... plus que jamais je compte sur ta vigilance...

LOLOTTE.

As pas peur... bourgeois, as pas peur... d'ailleurs... entre nous... je crois qu'il n'y a plus rien à craindre...

LACRISE.

Je le crois... entre nous... je le crois...

DANAË, enfermée.

Adieu, mon papa...

LACRISE.

Adieu ma fille chérie... (Il sort suivi de Lolotte par la grille au fond à droite.)

SCÈNE VI

JUPIN, seul, qui les guettait, *entre avec mystère.*

Qu'est-ce qu'il dit... qu'est-ce qu'il dit... ce vieil imbécile...
Il veut marier ma femme!

AIR

Vraiment de surprise
Je reste ébaubi,
Et ce vieux Lacrise
Est un abruti!
Dieu! quel anicroche
Déjà j'entrevois;
Clerc de la Basoche
Je connais les lois;
S'il mari' ma femme
Le cas est prévu
El' sera bigame;
C'est très-défendu.
Elle est retenue
En captivité
Et ne s'ra rendue
A la liberté
Qu' pour être pendue;
Qui s'en s'rait douté?
De cette manière
J' vas me trouver veuf
Et dans cette affaire
C'est moi qui s'rai l' bœuf.

(Pleurant.)

Hi, hi, hi, hi, hi, hi
Qu'on est donc malheureux
Quand on est amoureux

Que d' bêtis's l'amour nous fait faire
 Hi, hi, hi, hi, hi, hi
 Que j'ai donc de regret
 Ah! j'aurais bien mieux fait
 D' rester garçon... comme mon père

SCÈNE VII

LOLOTTE, JUPIN.

LOLOTTE, rentrant.

Enfin, il est parti...

JUPIN, voyant Lolotte, criant.

Comment que nous allons faire ma pauvre Lolotte?...

LOLOTTE.

Chut! donc... pas si fort... attendez donc qu'il soit plus loin pour beugler comme ça...

JUPIN, à voix basse.

Comment que nous allons faire ma pauvre Lolotte?...

LOLOTTE.

Est-ce que je sais... (A part.) Ah! mon Dieu!... depuis ce matin ces gens-là me mettent dans des transes... Le père d'un côté, la fille de l'autre... Le mari par-ci, le moutard par-là...

JUPIN.

Quel moutard!...

LOLOTTE.

Et pardienne! votre mioche que j'ai apporté ce matin à sa mère qui voulait le voir, l'embrasser... Je craignais à chaque instant de l'entendre brailler... c'est ça qui aurait découvert le pot aux roses au père Lacrise...

JUPIN.

Il faut nous concerter avec Danaé... (Il remonte.) Voyons Lolotte, le bourgeois est loin, ouvre vite *...

LOLOTTE.

Ah! mais un instant...

DUO

De la pluie d'or.

JUPIN.

Allons, Lolotte, ouvre la porte
 Vite... le temps va s'écouler,
 Il faut que j'entre ou qu'elle sorte;
 A Danaé je veux parler.

* Lolotte, Jupin.

DANAÉ ET SA BONNE.

LOLOTTE, gravement.

Entrer... c'est bien facile à dire,
Ma consigne me le défend.

JUPIN.

Ta consigne?... encor... tu veux rire
Voyons, ne fait donc pas l'enfant.

LOLOTTE.

Non pas, je demeure inflexible
Et rebelle à tous vos propos,
Car je suis un géôlier terrible
Il faut me laisser en repos.

(Elle lui tourne le dos.)

JUPIN.

D'une telle plaisanterie
Je finirai parême lasser.

LOLOTTE, souriant.

Au gré de votre seigneurie
On pourra la faire cesser.

(Tendant la main.)

Vous connaissez l'usage
Et l'oubliez toujours ;
Vous savez à quel langage
Vous devez avoir recours.
Faut-il vous remettre en mémoire
Ma véridique et vieille histoire.
Jadis Jupiter, dit-on,
Quand il allait voir sa belle
Trouvait une sentinelle
Aux portes de la prison ;
Mais pour forcer la consigne
Mons Jupin d'humeur maligne
Se changeait en pièces d'or ;
Grâce à la métamorphose,
Pour lui plus de porte close...
Cet usage existe encor :
Tuteurs et maris jaloux,
Adieu grilles et verroux,
Car, grâce à ce bruit si doux,
Les géôliers s'endorment tous.

ENSEMBLE.

JUPIN.

Au diable tous les jaloux,
Les grilles et les verroux ;
Car grâce à ce bruit si doux
Je vois filer mes gros sous.

LOLOTTE.

Tuteurs et maris jaloux
Adieu grilles et verroux,
Car grâce à ce bruit si doux
Les géôliers s'endorment tous.

JUPIN, furieux.

Ah! cet impôt m'ennuie!

LOLOTTE.

Calmez cette fureur...

(Tendant la main.)

Quelques gouttes de pluie
Vont attendrir mon cœur.

JUPIN, lui donnant une pièce.

Tiens donc... Eh bien?

LOLOTTE, près de la porte*.

Cette serrure
Aujourd'hui me paraît bien dure.

JUPIN, donnant une deuxième pièce.

Prends encor... géôlier endiablé,

LOLOTTE, faisant sonner l'argent.

Ça suffit... pour un tour de clé.

(Elle tourne une fois la clé et tend de nouveau la main.)

Le deuxième est plus difficile.

JUPIN.

Ah ! tu vas m'échauffer la bile!

(Il donne une troisième pièce, elle tourne une deuxième fois la clé, et tend la main.)

LOLOTTE.

Si près du but vous arrêterez-vous?

Il ne reste que les verroux.

JUPIN.

C'est un guet-apens... un pillage

(Il donne une quatrième pièce.)

LOLOTTE, avec une révérence.

On va vous livrer le passage;

(Elle va ouvrir un verrou.)

(Ramenant Jupin en scène.)

Vous pouvez à votre tour

De vous faire dire un jour :

Jadis Jupiter, dit-on,

Quand il allait voir sa belle

Trouvait une sentinelle

Aux portes de la prison ;

JUPIN.

Mais pour forcer la consigne

Mons Jupin, d'humeur maligne

LOLOTTE.

Se changeait en pièces d'or ;

JUPIN.

Grâce à la métamorphose,

Pour lui plus de porte close.

Cet usage existe encor...

* Jupin, Lolotte.

DANAË ET SA BONNE.

LOLOTTE.

Tuteurs et maris jaloux
 Adieu grilles et verroux,
 Car grâce à ce bruit si doux
 Les geôliers s'endorment tous.

ENSEMBLE.

JUPIN.

Au diable tous les jaloux
 Les grilles et les verroux
 Car, grâce à ce bruit si doux,
 Je vois filer mes gros sous

LOLOTTE.

Tuteurs et maris jaloux
 Adieu grilles et verroux ;
 Car grâce à ce bruit si doux
 Les geôliers s'endorment tous

JUPIN, redonnant de l'or à Lolotte.

Tiens! tiens!... donc!... est-tu contente... (Lolotte va ouvrir
 le dernier verrou, Danaë paraît.)

SCÈNE VIII

LES MÊMES, DANAË.

DANAË, sortant.

Mon petit Jupin... (Elle court à lui.)

JUPIN.

Ma petite Danaë!... (Ils s'embrassent.)

LOLOTTE, passant au milieu*.

Vous vous ferez des mamours plus tard, quand vous aurez
 le temps... Aujourd'hui il s'agit de s'entendre et de se con-
 certier... et vivement...

DANAË, pleurnichant.

Jupin... si tu savais...

LOLOTTE.

Eh bien! oui... il sait tout... il a tout entendu, c'est en-
 tendu... ainsi abrégeons, abrégeons... pas de récit...

JUPIN, à Lolotte.

Mais voyons, toi... donne-nous un conseil...

TRIO.

(Ce trio doit être chanté, surtout en commençant, à voix basse et les trois
 acteurs presque nez à nez.)

JUPIN, pleurant.

Que faire?...

DANAË, de même.

Que faire?...

* Jupin, Lolotte, Danaë.

SCÈNE VIII.

49

LOLOTTE, se moquant d'eux.

Que faire!...

C'est toujours le même refrain.

JUPIN, pleurant.

Son père...

DANAÉ, de même.

Mon père...

LOLOTTE, se moquant.

Son père...

JUPIN.

Veut la marier dès demain.

Si l'un à l'autre on nous arrache

Danaé, nous sommes perdus...

Hu! hu! hu! hu!...

DANAÉ, pleurant, LOLOTTE, se moquant.

Hu! hu! hu! hu!...

DANAÉ.

Eh mon bébé qu'ici je cache

Je ne le reverrais donc plus!...

Hu! hu! hu! hu!...

JUPIN et LOLOTTE.

Hu! hu! hu! hu!...

LOLOTTE.

Pleurer, gémir, la belle affaire?

Pousser des soupirs, des hélas!

Voilà tout e' que vous savez faire

Pour sortir de cet embarras.

JUPIN et DANAÉ.

Que faire bis.

LOLOTTE, haussant les épaules.

Que faire?...

Dire toute la vérité

JUPIN et DANAÉ, effrayés.

Dire toute la vérité!...

JUPIN.

Affronter un père irrité?...

DANAÉ et LOLOTTE.

Affronter un père irrité.

JUPIN.

Bigre!... la tâche est un peu rude

Et qui s'en chargera?

DANAÉ.

Pas moi!

DANAË ET SA BONNE.

JUPIN.

Ni moi !...

LOLOTTE.

Ni moi !...

DANAË.

Ni moi !...

JUPIN.

Ni moi !...

LOLOTTE.

Suivant votre noble habitude
 Vous vous en reposez...

DANAË.

Sur toi.

JUPIN.

Sur toi!

LOLOTTE.

Sur moi ?... non par ma foi.
 Ceci vous regarde :
 Chacun son métier.

DANAË.

Que le ciel m'en garde!

JUPIN.

Va donc t'y fier !...

LOLOTTE.

Il faut pourtant finir par là,
 Mais s'en chargera qui voudra.

ENSEMBLE.

DANAË et JUPIN, pleurant.

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !
 Si Lolotte nous abandonne
 Il ne nous reste plus personne
 Pour sortir de ce pétrin-là.

LOLOTTE, riant.

Ah ! ah ! ah ! ah ! ah ! ah !...
 Se plaindre qu'on les abandonne
 L'aventure est vraiment bouffonne
 Les beaux amoureux que voilà !

LOLOTTE.

Pour vous donner du courage
 Je ne dois pas vous cacher,
 Que dans tout le voisinage
 On commence à cancaner.

DANAË.

Des cancans !...

JUPIN.

Des cancons!...

LOLOTTE.

Hélas! oui mes enfants.

JUPIN et DANAÉ.

Et que dit-on?...

LOLOTTE.

Il faut de nos commères
Entendre tous les commentaires,
Sur le moutard que j'éleve en secret
Loin de tout indiscret.

JUPIN, crânement.

Après tout... ce n'est pas un crime
D'un hymen clandestin c'est le fruit légitime.

LOLOTTE.

Eh bien! dites-le franchement.

JUPIN, se grattant l'oreille.

Ce n'est pas encor le moment.

LOLOTTE.

Voici l'occasion propice.

JUPIN.

Dis-leur toujours qu'il est à toi.

LOLOTTE.

Je n'accepte pas un emploi
Sans en avoir le bénéfice.

ENSEMBLE.

JUPIN et DANAÉ.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Si Lolotte nous abandonne
Il ne nous reste plus personne
Pour sortir de ce pétrin-là.

LOLOTTE, riant.

Ah! ah! ah! ah! ah! ah!
Se plaindre qu'on les abandonne
Vraiment l'aventure est bouffonne
Les beaux amoureux que voilà.

(Lolotte remonte en riant. La nuit est venue graduellement.)

JUPIN, criant.

Ma petite femme!...

DANAÉ, de même.

Mon petit mari!...

LOLOTTE, regardant au fond.

Voulez-vous bien vous taire... J'aperçois là-bas votre père

qui cause en gesticulant comme un possédé, avec une personne que l'obscurité m'empêche de reconnaître.

DANAË.

Déjà de retour, mon Dieu!... (Elle remonte aussi.)

JUPIN, à part.

C'est le prétendu qu'il ramène... j'vas le guetter... Et il passera un joli quart d'heure, je m'en vante...

LOLOTTE, faisant rentrer Danaë.

Vite! vite!... je ne veux pas qu'il vous surprenne... rentrez... (Danaë rentre.)

JUPIN.

Vite! vite!... il ne faut pas qu'il nous surprenne... rentrons... (Il entre à la suite de Danaë.)

LOLOTTE.

Eh! là-bas!... pas vous... pas vous... c'est qu'il est entré l'animal!... entrons aussi, la morale!... (Elle entre; on entend la porte se fermer. La nuit est complète.)

SCÈNE IX

LACRISE, entrant sombre et furieux.

Je n'ai pas eu besoin d'aller à la ville... Je viens de causer avec la mère Charmouillot... Elle m'en a appris de belles... ô crime!... ô trahison... depuis si longtemps on se fichait de moi... on me prenait pour un Cassandre... rusons pour m'en assurer... C'est au moyen d'un signal, m'a-t-on dit que le sacripant s'annonce; ce signal, je le connais... Vingt fois je l'ai entendu sans savoir ce qu'il signifiait... Je le sais maintenant... allons-y.

SÉRÉNADE ET QUATUOR FINAL.

LACRISE.

I

La lune est couchée
Le ciel est tout noir,
Dans l'ombre cachée,
Étoile du soir,
Lorsqu'à ta fenêtre
Tu daignes paraître,
Le ciel à mes yeux
Devient radieux.

(Jupin paraît à la fenêtre, armé d'un bâton.)

JUPIN (voix de femme.)

Attends, attends petit chéri
Petit mignon, petit bibi.

L'amour me tenait éveillée
 De loin je te guettais venir,
 Et cette porte verrouillée
 A l'instant pour toi va s'ouvrir.

(Lacrise s'approche doucement de la fenêtre. A la fin de la reprise, il reçoit sur le dos un violent coup de bâton.)

LACRISE.

Oie!... je me suis cogné à un arbre!...

II

Je crois ma poulette,
 Que le vieux hibou
 Qui scuvent te guette
 Ronfle dans son trou.
 Amour et prudence,
 Mystère et silence!
 Malgré les jaloux
 Ma belle, aimons-nous.

JUPIN, qui est descendu par la fenêtre cherche dans l'ombre, à se rapprocher de Lacrise *.

VOIX DE FEMME.

Oui me voici, petit chéri,
 Petit mignon, petit bibi,
 L'amour me tenait éveillée.
 De loin je t'avais vu venir
 Et cette porte verrouillée,
 Ici pour toi vient de s'ouvrir.

LACRISE.

C'est ton amant, c'est ton chéri
 C'est ton mignon, c'est ton bibi,
 L'amour te tenait éveillée
 De loin tu m'avais vu venir,
 Et cette porte verrouillée,
 Ici pour moi vient de s'ouvrir.

(A la fin de l'ensemble Lacrise reçoit de Jupin une affreuse raclée de coups de bâton.)

QUATUOR.

LACRISE.

Au secours, au secours! à l'aide, on m'assassine,

JUPIN **.

Mais... je reconnais cette voix,
 Plus de doute, c'est le bourgeois,
 Qu'ai-je fait là, bonté divine!...

(Il se cache près de la porte du colombier.)

* Jupin, Lacrise.

** Lacrise, Jupin.

DANAË ET SA BONNE.

LACRISE, tombant sur le banc à gauche.

Au secours ! au secours !...

On en veut à mes jours !...

SCÈNE X

LOLOTTE, accourant, une lanterne à la main, Jupin s'esquive dans le colombier au moment où elle entre. — Le théâtre s'éclaire *.

Au milieu de la nuit,
D'où vient donc ce tapage ?
Le diable seul, je gage
Peut faire autant de bruit.

(Reconnaissant Lacrise.)

Le bourgeois !... je devine,
Et, bien sûr, son échine
A tâté du fagot.

LACRISE.

Avance ici, coquine
Étais-tu du complot ?...

LOLOTTE, étonnée.

Un complot !... quel complot ?...

LACRISE, passant **.

Près de cette fenêtre,
Je viens d'être assailli

C'est là, j'en suis certain, que se cache le traître.

LOLOTTE.

Non pas...

LACRISE.

Tu mens... ton nez à tressailli ;
(Il va à la porte.)
Il mourra de ma main...

SCÈNE XI

LES MÊMES, JUPIN, DANAË.

JUPIN, paraissant avec Danaë.

Tuez-moi donc, beau-père ***,

LACRISE, abasourdi.

Beau-père !...

* Lacrise, Lolotte.

** Lolotte, Lacrise.

*** Lolotte, Lacrise, Jupin, Danaë.

JUPIN, à part.

Ouf!... le mot est lâché.

(Haut.)

Oui cet hymen conclu dans l'ombre du mystère
Depuis trois ans nous vous l'avions caché.

ENSEMBLE.

LACRISE.

L'ai-je bien entendu!
Hélas! je suis perdu!...
Quel coup inattendu!
J'en reste confondu!...

LOLOTTE, JUPIN, DANAÉ.

Dieu qu'ai-je répondu
qu'a-t-il répondu
Hélas! tout est perdu!...
Quel coup inattendu
Il reste confondu.

LACRISE à Danaé *.

Tu n'as pas crain, coupable enfant
La malédiction d'un père.

(A Jupin.)

Oses-tu bien, vil sacrifiant
Affronter ici ma colère!

LOLOTTE, se retenant **.

Le mal est fait!... le crime est-il si grand?

LACRISE.

Tais-toi coquine... leur complice.

LOLOTTE.

Un mariage!... on doit assurément
S'estimer très-heureux que par là ça finisse;
Plaignez-vous donc, père insensé,
C'est par là qu'ils ont commencé.

LACRISE.

Mais ce mariage... on le pense...
Doit avoir une conséquence...
Cette... conséquence .. est ma mort
Le sorcier ne peut avoir tort!...

(On entend crier un enfant, Jupin remonte effrayé au colombier ***)

Un enfant!... Le mal est fait!...
C'est le cas de crier : Complet!...

JUPIN.

Pas du tout... qu'avez-vous à craindre
Tout, à propos est arrivé;
De l'accident pourquoi vous plaindre
Quand par lui vous êtes sauvé.

* Lolotte, Jupin, Lacrise, Danaé.

** Jupin, Lolotte, Lacrise, Danaé.

*** Lolotte, Lacrise, Jupin, Danaé.

DANAÉ ET SA BONNE.

LOLOTTE.

Ce pronostic épouvantable
 Qui vous causait tant de frayeur
 Pour vous, sans danger véritable
 S'est réalisé par bonheur.
 Donc le charme est rompu...

LACRISE.

Mais mon dos pouvait l'être.

JUPIN.

En badinant par la fenêtre
 Bien doucement pourtant le moutard a frappé
 Sans le vouloir il faut qu'il vous ait attrapé.

LACRISE.

Quel poignet pour son âge!

JUPIN.

Épatante nature!

Il fait honneur à votre sang;
 Au nom de cet aimable enfant
 Cher papa, je vous en conjure;
 Laissez-vous attendrir
 Et daignez nous bénir.

TOUS LES TROIS.

Grâce! grâce!...
 A vos rejetons faites grâce!

LACRISE.

Puisque c'est fait... Eh bien! que ça se fasse
 Si vous pouvez, soyez heureux,

LOLOTTE *.

Vivat!... et moi je les imite
 A ma noce je vous invite;
 Oui... j'épouse mon amoureux
 (Bas à Lacrise.)
 Pour m'enrichir j'étais à bonne école;
 Quand il pleuvait j'étais sous la rigole
 J'entre en ménage sans chagrin
 Souvenez-vous de mon refrain:
 Quand vient le temps où Cupidon nous quitte
 De nos cœurs s'éteint le tic tac...
 Tin, tin, tin, tin, pour emplir la marmite
 On a le sac, bis.
 Vive le sac, bis.

* Lacrise, Lolotte, Danaé, Jupin.

SCÈNE XX.

27

REPRISE EN CHOEUR.

Quand vient le temps où Cupidon nous quitte
De nos cœurs s'éteint le tic tac;
Tin, tin, tin, tin, pour emplir la marmite
Elle a le sac, (4 fois.)

FIN